



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : <http://www.sitecommunistes.org>

Hebdo : communistes-hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes75@orange.fr

11/01/2021

Prise d'assaut du Capitole:

Les pustules d'une crise politique et sociale profonde

Les événements du 6 décembre à Washington avec l'assaut contre le Capitole ont fait couler beaucoup d'encre. Tout ou presque y est passé, d'une atteinte sans précédent à la plus grande "démocratie" du monde au dernier "caprice" de Trump sans que pour autant, la signification et les raisons profondes de cet événement soient mises en lumière.

Cet assaut contre le Capitole, par des manifestants surchauffés par les discours provocateurs de Trump, a visiblement été préparé de longue main et a bénéficié de complicités dans les divers services de sécurité fédéraux. Personne n'est dupe, cette mise en scène a essentiellement pour fonction de prendre date en accréditant l'idée qu'une alternative existe à un bipartisme politique en crise et fondamentalement au service exclusif du grand patronat US.

Depuis que le grand capital américain a fait le choix d'un Biden plus "présentable" à la place de Trump, ses dirigeants appellent à une transmission pacifique du pouvoir, sifflant comme l'a fait le "Wall Street Journal" la fin de la récréation! Le "Wall Street Journal" qui a soutenu Trump et ses mesures en faveur des capitalistes, apprécie certainement à sa juste valeur les engagements du nouveau président pour la reconquête de l'hégémonie US. Il note à sa façon la continuité avec Trump et son slogan "Make America great again" (Rendre l'Amérique à nouveau grande). Cette profession de foi n'a pas commencé avec Trump. Elle est celle de tous les présidents américains Républicains ou Démocrates dont la fonction politique est d'assurer la domination des monopoles US.

Ce sont précisément les conséquences de cette politique qui engendrent la crise profonde sociale, politique et économique que traversent les USA, crise qui se traduit par ces millions d'américains jetés dans les bras du déclin social, de la pauvreté, de la précarité et de la misère. En l'absence d'une issue révolutionnaire, beaucoup de ces travailleurs et salariés, surtout blancs, hispaniques... trouvent refuge dans les discours chauvins, racistes, d'ordre et fascistes. C'est ainsi que Trump a obtenu plus de 75 millions de voix participant à la récupération du mécontentement au service des grands intérêts financiers et industriels. Maintenant, avec ou sans Trump, la grande bourgeoisie américaine a besoin de cultiver une "alternative", fût-elle fascisante, tant elle sait que Biden va poursuivre une politique anti-sociale impopulaire et une politique internationale agressive.

Ceux qui font semblant de tomber des nues face à ce qu'ils appellent la faillite de la «démocratie américaine» veulent faire oublier que c'est elle qui a provoqué des dizaines de guerres, la destruction de pays, des coups d'État, le renversement de gouvernements élus et l'effusion de sang des peuples, avec des présidents républicains ou démocrates. L'exploitation, la pauvreté, le chômage, la répression, le racisme sont l'autre face de cette même médaille.

Trump est le produit d'un système politique miné par la corruption, la domination du capitalisme, l'opportunisme et le cynisme. Trump a gagné en 2017 en dénonçant l'establishment Démocrate et ce courant continuera parce que le système bipartite n'offre aucune option à la hauteur des demandes d'une part croissante des travailleurs.

Si, à bien des égards, la classe dirigeante peut encore «diriger», il ne fait aucun doute que la crise politique s'installe. Si nous avons vu de nombreux coups portés aux salariés et de nombreux scandales émerger au cours des décennies précédentes, cela a été encore plus le cas avec l'administration Trump. Ces phénomènes, ne sont pas spécifiques aux USA, bien que dans des formes marquées par l'histoire de chaque peuple, on les retrouve dans de nombreux pays. En Europe, ce que l'on qualifie de "populisme" n'est autre que cette volonté des forces du capital de maintenir dans son giron les mécontentements profonds que génèrent des politiques de plus en plus dures

contre les travailleurs.

Aux USA, comme ailleurs et tout particulièrement dans notre pays, la question qui se pose aux travailleurs, aux couches populaires doit l'être dans toute sa puissance. Peux-t-on continuer comme cela? La réponse est non, mais le plus difficile est de répondre à la question: Que faut-il faire? L'expérience montre que toutes les politiques qui ne s'attaquent pas à la domination du capital, y compris celles affirmant le réformer, sont non seulement vouées à l'échec mais encore plus grave, elles approfondissent une crise qui tend à accoucher d'une solution de type fascisante. Dans ces conditions, la seule issue possible est celle d'un changement de société qui en finisse avec le système capitaliste. C'est le choix politique de notre parti, nous le résumons par : "*abattre le capitalisme et construire le socialisme*". Cela ne se fera pas seul, il y faut une lutte de classe intense et une organisation politique révolutionnaire pour mener le combat. C'est le rôle que c'est fixé notre parti.